

Sarah, 17 ans, volontaire pour Action Damien depuis un an

Je m'appelle Sarah et j'ai 17 ans. Je suis partie il y a un an en Inde, avec l'organisation. Ayant été frappée par la situation dans ce pays pourtant magnifique, j'ai tout naturellement accepté de partager avec vous mes sentiments quant à l'engagement que j'ai pris à l'égard d'Action Damien.



En novembre 2016, je suis partie une semaine dans le Sud-Est de l'Inde dans le cadre d'un voyage découverte. Sur place, j'ai pu me rendre compte de l'efficacité du système de suivi des malades via les aides-soignants, infirmiers et autres qui organisent des tournées dans les villages. Plus la semaine passait, plus mon admiration pour l'organisation grandissait : bien plus que de donner des médicaments, Action Damien reconstruit certaines maisons, met à disposition des malades de minuscules commerces

ambulants pour qu'ils puissent avoir une rentrée d'argent et finalement, leur permet d'envisager leur avenir plus sereinement dans un pays où on est vite discriminé.

De retour au bercail, j'ai mis en place des événements qui pouvaient être bénéfiques pour l'organisation. C'est ainsi que j'ai fait une présentation que tous les élèves de la 3^e secondaire à la rhéto de mon école ont pu voir. Suite à ces miniconférences, j'ai constitué une équipe d'élèves motivés pour aller vendre des marqueurs dans les grandes surfaces lors du dernier week-end de janvier. Je vous invite vivement à le faire car en plus de se rendre utile, on rigole un bon coup et on rencontre des citoyens qui se sentent impliqués. C'était chouette de pouvoir annoncer au groupe qui avait vendu le montant que nous avons rapporté à Action Damien ce jour-là (ça monte vite, huit pochettes vendues équivalent aux frais nécessaires pour payer le traitement d'une personne atteinte par la lèpre par exemple). Pour que ce soit encore plus concret, nous dessinions sur la nappe en papier des parties de bonhommes qui nous permettaient de visualiser le nombre de personne à qui allait bénéficier l'argent. C'était fun.

En plus de la partie sensibilisation, j'ai organisé un concert de musique classique et celtique, avec des élèves jouant de la flûte traversière et de la harpe. J'étais toute contente d'avoir pu mener ce projet à bien pour Action Damien. Les personnes que j'avais rencontrées en Inde et qui allaient bénéficier de cet argent, ils avaient des visages et des noms. Ce n'était pas des personnes floues et dépourvues de sens pour moi. Du coup, je voulais que la soirée soit parfaite, et que le public soit le plus généreux possible. Coup de bol, la salle était remplie et l'urne des dons aussi. Le pari avait été relevé.

J'ai conclu de cette première année d'engagement, malgré tout le temps et l'énergie que ça demande, on est toujours heureux de se rendre utile. Quelque part, une personne pourra poursuivre son petit bonhomme de chemin parce que nous, bénévoles, avons donné de notre personne. Il ne faut pas avoir peur de s'engager, parce qu'une fois qu'on est dedans, on fait la connaissance de personnes généreuses, qui ont du cœur. Parfois elles n'ont pas le même âge ou les mêmes origines sociales, mais au final, le but est identique : aider des personnes qui en ont besoin. Et ça, ça vaut toutes les heures devant des séries ou sur les réseaux sociaux. Parole d'ado accro !